

Discours de Paul-Henri Spaak: le rejet du Plan Marshall par l'URSS (Luxembourg, 13 mars 1948)

Source: Conférence sur la politique internationale / Paul-Henri Spaak.- Luxembourg: CLT-UFA [Prod.], 13.03.1948. CLT-UFA, Luxembourg. - (04:40, Montage, Son original).
CLT-UFA, 45, Boulevard Pierre Frieden, L-1543 Luxembourg.

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.
Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

[http://www.cvce.eu/obj/discours_de_paul_henri_spaak_le_rejet_du_plan_marshall
_par_l_urss_luxembourg_13_mars_1948-fr-fo78993b-22e6-4cdd-bb1b-
b903f6b24b11.html](http://www.cvce.eu/obj/discours_de_paul_henri_spaak_le_rejet_du_plan_marshall_par_l_urss_luxembourg_13_mars_1948-fr-fo78993b-22e6-4cdd-bb1b-b903f6b24b11.html)



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Discours de Paul-Henri Spaak: le rejet du Plan Marshall par l'URSS (Luxembourg, 13 mars 1948)

Je crois qu'il faut aussi considérer que les Russes doivent croire qu'il n'y a pour eux la possibilité de se défendre contre une attaque qui viendrait du monde occidental que s'ils disposent d'un immense territoire. Il me semble que c'est une leçon historique que l'on peut accepter quand on songe à ce qui s'est passé en 1814 et à ce qui s'est passé en 1941. A ce point de vue, l'aventure napoléonienne et l'aventure hitlérienne ont des points de comparaison qui me paraissent frappants. Napoléon a occupé Moscou, Hitler est arrivé aux portes de Moscou et ces deux grandes armées qui, à un siècle d'intervalle, étaient probablement, au moment où Moscou était attaquée, les plus fortes armées du monde ont finalement été repoussées et les Russes, après avoir été conduits au bord de la défaite, ont fait un redressement qui certainement a dû étonner les gens de 1814 comme il a étonné les gens de 1941. Et je crois que les Russes peuvent se dire avec un fondement de raison que pour résister à une attaque venant de l'Ouest, il leur faut cet immense territoire dans lequel ils ont la possibilité d'entraîner les armées étrangères, de les éloigner à des centaines et à des milliers de kilomètres de leurs bases et que c'est dans cet état de choses que finalement ils trouvent leurs ressources, leurs forces et leurs possibilités de victoire. Si vous pensez que cette hypothèse n'est pas absurde – et moi, franchement, je la crois assez réelle – vous comprendrez tout de suite, sans la justifier, mais vous la comprendrez, la politique de l'U.R.S.S. vis-à-vis des pays de l'Europe orientale. Ils ont besoin autour d'eux pour agrandir, pour élargir ce territoire de défense d'un groupe de pays qui forment à leur égard une sorte de glacis contre une attaque venant de l'Est. Et il faut reconnaître, qu'après l'autre guerre, l'un des buts de la politique européenne pendant un certain nombre d'années avait été de former avec les mêmes pays contre la Russie ce qu'on appelait un cordon sanitaire. Le cordon sanitaire est devenu aujourd'hui, à la suite des événements, le glacis formé par les Russes. Tout cela est assez compréhensible, tout cela est assez logique. Si vous m'avez suivi jusqu'à présent dans mon raisonnement et si vous continuez à croire qu'il n'est pas absurde, vous comprendrez mieux, par exemple, la politique à première vue – je le répète – incompréhensible de l'U.R.S.S. en ce qui concerne le Plan Marshall. Le Plan Marshall, j'en parlerai tout à l'heure, je dis en un mot ce que c'est: c'est un plan de sauvetage de l'Europe. Pourquoi la Russie s'y est-elle opposée avec une passion telle que la lutte autour du Plan Marshall est devenue la lutte principale sur le terrain international et qu'elle est même devenue un enjeu de polémique important sur le terrain de la politique intérieure. S'il est vrai que les Russes ont des raisons de vouloir que les pays de l'Europe orientale vivent sous leur influence pour des raisons ce je vous ai expliquées, il est compréhensible que la Russie n'ait pas voulu que ces pays se relèvent avec l'appui, l'aide et l'aide essentielle des Américains. Les Russes auraient-ils gardé cette influence politique qu'ils veulent et qu'ils estiment sans doute indispensable en Pologne, en Yougoslavie ou en Tchécoslovaquie si ces pays s'étaient relevés, s'ils avaient vu leur résurrection économique s'accomplir grâce à l'aide puissante qui leur aurait été apportée par la démocratie américaine? Et dès lors, je le répète encore une fois, je ne justifie pas mais j'essaye de comprendre, et je puis comprendre qu'ils aient nettement barré la route au Plan Marshall et qu'ils aient dit dans tous les cas: «Les pays européens qui doivent vivre sous mon influence, ne pourront pas bénéficier du Plan Marshall.»